

dem Prinzip politischer und kultureller Indifferenz vertraten. So wurden breite Teile des deutschen Protestantismus – in merklichem Gegensatz zur katholischen Kirche – zum Hort der konservativen Gegenrevolution gegen die Weimarer Republik.

Mehnerts Studie ist ein weiterer wichtiger Forschungsbeitrag der Kommission für Geschichte des Parlamentarismus und der politischen Parteien, vor allem auch als wertvolle Ergänzung der in der gleichen Reihe erschienenen Untersuchungen von Matthias/Morsey »Der interfraktionelle Ausschuß 1917/18« und »Die Regierung des Prinzen Max von Baden«, auch wenn sie in der Geschlossenheit des Quellenmaterials und der Darstellung nicht an diese beiden Werke heranreichen kann.

Siegfried Jopp

1863–1963. *Hundert Jahre deutsche Sozialdemokratie. Bilder und Dokumente.* Herausgegeben von Georg Eckert, unter Mitwirkung von Frolinde Balser, Werner Conze, Ulrich Dübber, Willi Eichler, Susanne Miller, Otto-Ernst Schüddekopf, Wilhelm Wehner und Gerhard Wuthe. (Verlag J. H. W. Dietz Nachf. GmbH., Hannover)

Cette publication d'images et de documents est l'œuvre d'historiens et de militants qui, à même de connaître par le dedans l'histoire de la social-démocratie allemande, ont voulu apporter à ce mouvement le témoignage de leur érudition et de leur foi dans ses destinées. Il leur a paru impossible de laisser passer le centenaire de la fondation par Ferdinand Lassalle de l'*Allgemeiner Deutscher Arbeiterverein* sans rappeler quelle avait été la participation de la social-démocratie aux destinées de l'Allemagne et de l'Europe, non seulement dans le cadre de la politique quotidienne, mais aussi dans le domaine de la culture morale et intellectuelle. Tous ceux qui ont lutté et souffert pour donner ou conserver à l'Allemagne son visage démocratique méritaient, à cette occasion, d'être remis à l'honneur.

C'est moins sur les personnalités directrices – de Marx à Engels jusqu'à Schumacher et Ollenhauer – que sur le travail quotidien du militant, l'esprit de sacrifice et d'organisation qu'il exige, les grèves et les poursuites judiciaires, le rayonnement de la culture socialiste, les transformations de la vie ouvrière, donc sur les faits de civilisation, que les auteurs ont voulu mettre l'accent. Ils l'ont fait en utilisant un matériel considérable de documents photographiques – en général des pièces originales –, dont beaucoup proviennent des grands instituts s'intéressant à l'histoire du socialisme – Institut für Sozialgeschichte

d'Amsterdam, Instituto Feltrinelli de Milan, etc. . . . —, mais pour beaucoup aussi des organisations social-démocrates locales. L'on a été particulièrement intéressé par les images représentant les groupes familiaux ouvriers dans leurs demeures, les scènes d'émigration, les diverses manifestations de la vie d'ouvrière, les scènes de résistance populaire au mouvement hitlérien à la fin de la république de Weimar. Chacune des grandes phases de l'histoire de la social-démocratie est précédée d'un texte assez bref, qui rappelle les principales tendances idéologiques au sein du mouvement, dont d'ailleurs un très grand nombre de reproductions d'articles de journaux ou de titres de brochures permet de suivre les principales manifestations. Les auteurs ont admis que l'histoire de la social-démocratie n'était pas encore faite; ils ont suggéré des orientations de recherches, en particulier sur le plan de l'histoire locale.

La lecture d'un tel ouvrage laisse une émotion profonde. Que de courage dépensé, que de sacrifices librement consentis, que d'abnégations et de souffrances secrètes! C'est grâce à la fidélité de millions de militants obscurs que le parti, traversant de multiples épreuves, peut aujourd'hui célébrer fièrement son centenaire. Car peu de partis ont eu un martyrologe aussi riche que la social-démocratie allemande: des barricades de Dresde, à travers les persécutions du *Sozialistengesetz* jusqu'à la résistance contre l'hitlérisme avant et pendant la seconde guerre mondiale, l'on assiste à une lutte sans cesse renaissante pour la défense de la classe ouvrière. Certes la social-démocratie a connu des divisions profondes; et elle a eu ses faiblesses: l'un des mérites de l'ouvrage que nous avons sous les yeux est de ne les avoir pas dissimulées. De très nombreux documents ont été consacrés notamment à l'épisode du spartakisme. Mais l'impression dominante est celle d'une volonté de puissance: l'image de Kurt Schumacher, s'adressant dans les ruines du Römerberg à Francfort au lendemain de la capitulation allemande à des foules hâves et déguenillées, illustre la force de renouvellement d'un parti, dont Georg Eckert vient de nous faire revivre l'étonnante épopée.

Jacques Droz